

les données du territoire

population

Population

numéro **11**
avril 2011



LES MIGRATIONS RESIDENTIELLES DANS LE ROANNAIS

Le territoire du Scot du Roannais compte aujourd'hui plus de 100 000 habitants. Sa population baisse depuis le milieu des années 70.

naturel dans le Pays d'Urfé et les communes périurbaines du Grand Roanne. Il renforce la vitalité démographique de l'Ouest Roannais et de la Côte Roannaise qui s'exprime par un excédent naturel.

1 | Un déficit migratoire important

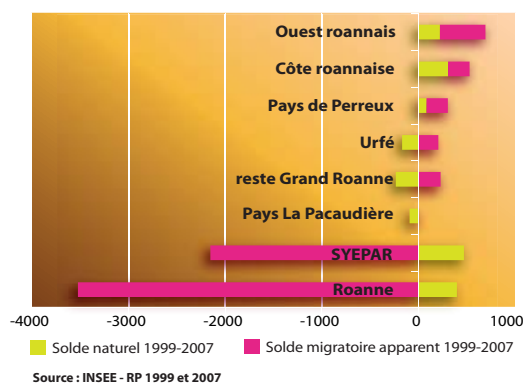
En 2007, on dénombre 1 700 habitants de moins qu'en 1999, et cela malgré un solde naturel positif (500 naissances de plus que les décès). On évalue donc à près de 2 200 personnes le déficit migratoire, soit 270 en moyenne annuelle. C'est sur la partie urbaine du territoire que s'exerce cette déprise démographique. Seule la ville de Roanne affiche un déficit migratoire.

	Syepar
Population en 2007	104 089
Population en 1999	105 774
Variation de la population entre 1999 et 2007	-1 685
Solde naturel 1999-2007	469
Solde migratoire apparent 1999-2007	-2 154
Taux de variation de la population par le solde migratoire apparent	-2%

Source : INSEE - RP 1999 et 2007

Dans les espaces périphériques, l'excédent migratoire varie entre 200 et 500 personnes selon les différentes entités territoriales du Scot. Il permet de compenser un déficit

Les composantes de la variation de population entre 1999 et 2007



Source : INSEE - RP 1999 et 2007

Les flux résidentiels sont examinés à partir de 3 bases de données constituées par L'INSEE à partir des recensements de population et disponibles à ce jour pour des dates différentes :

- Les chiffres clés permettent de déterminer le solde migratoire apparent entre 1999 et 2007 par commune en rapprochant la population statistique en 1999 et en 2007 et les naissances et les décès comptabilisés entre temps.
- La base bi-localisée présente la population résidant dans la commune A en 2007 et résidant dans la commune B en 2002. Elle permet d'établir le volume des flux entre différents territoires. Elle exclut les personnes de moins de 5 ans.
- La base détail décrit chaque individu de plus de 5 ans selon son profil en 2006 (commune de résidence, âge, CSP, statut d'occupation du logement) et sa commune de résidence en 2001.

Selon les bases utilisées, des différences peuvent apparaître dans les valeurs absolues. Celles-ci sont donc moins à retenir que les tendances qu'elles dessinent.

Epures observe le territoire du Sud Loire depuis des décennies. Elle suit son évolution à travers des données, mises à disposition par les organismes partenaires dans différents domaines : démographie, habitat, économie, équipements urbains, déplacements, environnement, PLU, quartiers, foncier. Elle les intègre à un système d'information géographique, les traite et les analyse. "Les données du territoire" ont pour vocation de diffuser de façon synthétique les résultats de cette observation pour partager la connaissance du territoire, anticiper les évolutions et éclairer les décisions publiques d'aujourd'hui.

2 | Des départs vers les métropoles lyonnaise et stéphanoise

C'est le Grand Lyon qui se révèle le plus attractif pour les ressortissants du Roannais. Avec 1 700 habitants qui ont quitté la région roannaise pour le Grand Lyon entre 2001 et 2006, et 1 200 qui ont fait le chemin inverse, c'est un solde négatif de 500 personnes qui est observé. Le Sud Loire figure également au rang des territoires attractifs avec un solde négatif de plus de 400 personnes qui quittent le Roannais pour ce territoire.

	Sorties du SYEPAR	Arrivées dans le SYEPAR	Solde
Grand Lyon	1 684	1 159	-525
Sud Loire	1 335	915	-420
Scot du Sornin	1 262	1 014	-248
Reste Rhône-Alpes	912	692	-221
Auvergne	958	758	-200
Centre Loire	1 308	1 330	22
Reste Rhône	531	651	119
Reste France	2 883	3 332	449
Total	11 492	10 406	-1 086

Source : INSEE - RP 2007

Les échanges avec le Sornin voisin sont importants et se soldent aussi par un déficit pour le Roannais. A l'inverse, le Roannais se montre attractif vis-vis des cantons limitrophes du département du Rhône, avec un solde de plus de 100 personnes. Cette attractivité semble aussi s'exercer sur des territoires plus lointains, avec un solde excédentaire de plus de 400 personnes provenant du reste de la France.

Si les échanges avec le centre du département de la Loire sont équilibrés, ils n'en restent pas moins importants (environ 1 300 entrées et sorties) et marqués par des typologies de ménages différents (ouvriers et locataires en entrées contre professions intermédiaires et propriétaires en sortie).

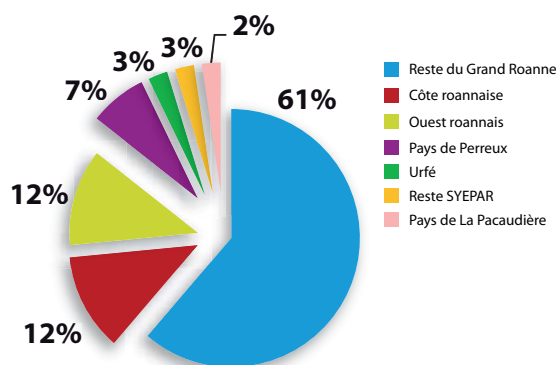
3 | Roanne se redéploie sur son agglomération

Entre 2001 et 2006, 7 600 personnes sont venues s'établir à Roanne alors que plus de 10 000 ont quitté la ville. Parmi elles, 4 000 sont restées dans la région roannaise dont plus de 60% sur le territoire de l'agglomération.

La Côte Roannaise et l'Ouest roannais ont capté près du quart des anciens Roannais.

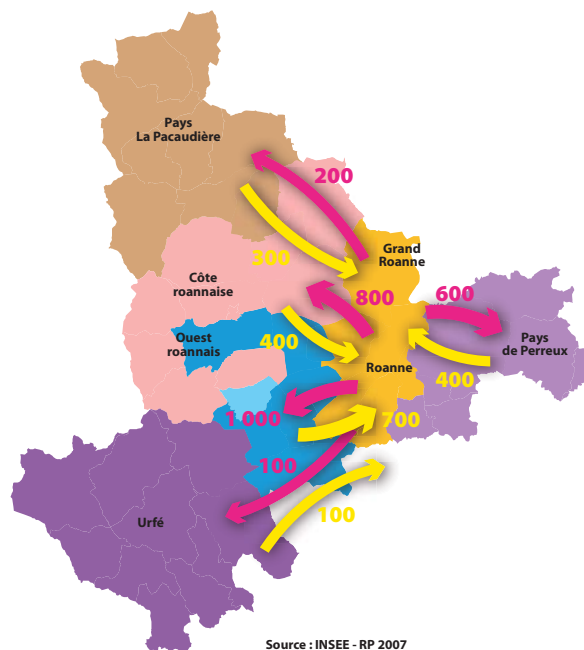
Les redistributions spatiales de population dépassent cependant les frontières de l'agglomération. Le solde des échanges entre le Grand Roanne et les espaces voisins se fait principalement au profit des communes situées à l'Ouest de l'agglomération et rassemblées au sein des intercommunalités de la Côte Roannaise et de l'Ouest Roannais. Un mouvement est également perceptible vers l'Est en faveur du pays de Perreux. A l'inverse, le Grand Roanne semble exercer une légère attractivité sur le secteur de la Pacaudière, avec un excédent migratoire d'une centaine de personnes.

Destination des anciens Roannais



Source : INSEE - RP 2007

Solde migratoire entre le Grand Roanne et les Intercommunalités voisines



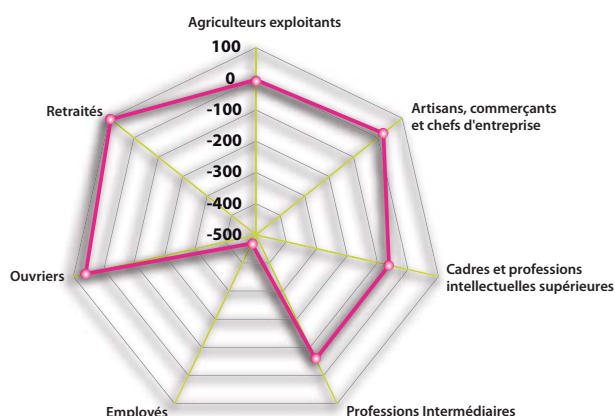
Source : INSEE - RP 2007

4 | Le départ des employés

C'est la catégorie socioprofessionnelle des employés qui présente le solde migratoire le plus dégradé. Avec 1 500 employés qui sont venus s'établir dans le Roannais entre 2001 et 2006 pour 2 000 qui l'ont quitté, il résulte un déficit de 500 personnes pour cette catégorie. Le Grand Lyon s'est montré attractif pour la moitié d'entre elles qui se sont ainsi établies dans un pôle d'emploi dynamique. Pour 20% d'entre elle, c'est le Pays de Charlieu voisin qui a constitué une nouvelle terre d'accueil.

Les catégories des cadres et professions intermédiaires présentent également, mais dans une moindre mesure, des soldes migratoires négatifs. Pour les professions intermédiaires, c'est le centre du département de la Loire qui s'est montré attractif, devant le reste de la région Rhône-Alpes (hors départements de la Loire et du Rhône).

Solde migratoire du SYEPAR selon les CSP



Source : INSEE - RP 2006

Les catégories socioprofessionnelles des habitants sont appréciées à partir de la nomenclature PCS 2003 utilisée par l'INSEE pour coder les réponses au recensement. Cette nomenclature identifie 486 postes d'actifs. C'est ici l'agrégation en 7 niveaux qui est utilisée.

Pour mémoire, les "professions intermédiaires" comprennent les professeurs des écoles, instituteurs et assimilés, les professions intermédiaires de la santé et du travail social, le clergé, les professions intermédiaires administratives de la fonction publique, les professions intermédiaires administratives et commerciales des entreprises, les techniciens, les contremaîtres, agents de maîtrise.

Les "employés" rassemblent les employés civils et agents de service de la fonction publique, les policiers et militaires, les employés administratifs d'entreprise, les employés de commerce, les personnels des services directs aux particuliers.

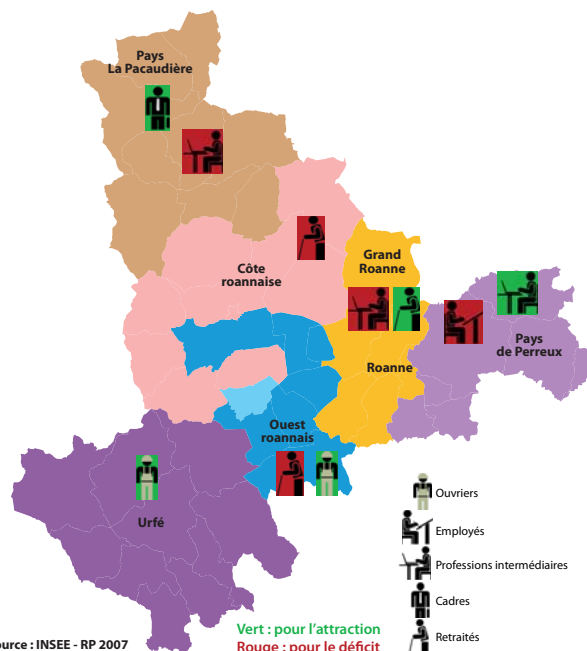
Pour cette catégorie, le Roannais exerce une attractivité à l'égard du Sud Loire. Pour les cadres, les destinations sont plus lointaines avec un déficit important avec le "reste de la France". Pourtant, le Roannais semble attirer des cadres du Grand Lyon et plus largement du département du Rhône.

Malgré un déficit migratoire global, le Roannais présente un excédent pour les retraités et les ouvriers. Les retraités proviennent en majorité du Grand Lyon et également du reste de la France. Les ouvriers sont eux originaires du centre du département de la Loire et du département du Rhône.

Pour la ville de Roanne, le déficit migratoire s'exerce sur toutes les catégories socioprofessionnelles. En revanche, les territoires périphériques semblent afficher des spécificités en matière d'attractivité résidentielle :

- Les classes ouvrières semblent attirées par les communes situées au sud du territoire et rassemblées dans les intercommunalités d'Urfé et de l'Ouest Roannais.
- Les employés sont particulièrement déficitaires dans le Pays de Perreux.
- Le Pays de Perreux est attractif pour les classes moyennes, lesquelles désertent le Grand Roanne et l'intercommunalité de la Pacaudière.
- Le Pays de la Pacaudière est attractif pour les cadres.
- Les retraités sont attirés par les communes du Grand Roanne et ils désertent les espaces de seconde couronne, Côte Roannaise et Ouest Roannais.

Typologie des migrations résidentielles



Source : INSEE - RP 2007

5 | Un territoire attractif pour l'accès à la propriété

Malgré un solde migratoire globalement négatif, le Roannais a su attirer des ménages accédant à la propriété. En effet, entre 2001 et 2006, les propriétaires venus s'installer dans le Roannais sont plus nombreux que ceux qui l'ont quitté. Cette attractivité s'est exercée en direction d'anciens ressortissants du Grand Lyon et dans une moindre mesure du "reste de la France". En revanche, des territoires plus proches, tels que le Centre Loire et le Pays de Charlieu ont aspiré des accédants à la propriété venant du Grand Roanne.

Pour la ville de Roanne, le déficit migratoire est 5 fois plus élevé pour les propriétaires que pour les locataires. Dans les territoires périphériques en progression démographique, le solde migratoire est déficitaire pour les locataires. Ce phénomène est particulièrement sensible dans l'Ouest et la Côte Roannaise.

Observatoire

Démographie

A retenir

Le Roannais affiche un déficit migratoire important.

Quelques habitants quittent le territoire pour des destinations proches, sans doute guidés par la recherche d'un habitat correspondant à leurs attentes et à leur pouvoir d'achat. Mais la plupart des départs sont guidés par l'attrait d'un autre pôle d'emploi : Auvergne, sud du département et surtout Métropole Lyonnaise.

En parallèle de cette désaffection des classes actives, le Roannais présente une attractivité significative en direction des retraités, en particulier ceux qui ont fait carrière dans d'autres pôles d'emploi. Cette attractivité est également observée en direction des classes ouvrières à qui le territoire roannais offre la possibilité d'accéder à la propriété.

Au sein du territoire, la périurbanisation se développe au-delà des limites de l'agglomération. Celle-ci retient pourtant les retraités qui sans doute cherchent à ne pas trop s'éloigner des services urbains. Les classes actives s'établissent en 2e couronne selon une hiérarchie sociale ascendante, du sud vers le nord.

les données
du territoire

numéro **11**
avril 2011

Observatoire Démographie

epures
l'Agence d'urbanisme
de la région stéphanoise

46 rue de la télématique
BP 40801 - 42952 Saint-Etienne cedex 1
tél : 04 77 92 84 00 fax : 04 77 92 84 09
mail : epures@epures.com - web : www.epures.com

Directrice de la publication : Brigitte Bariol
Réalisation et mise en page : epures
Cartographie : epures
ISSN en cours